

LE VIEUX SULTAN

D'après le conte des frères Grimm

Un paysan possédait un chien fidèle nommé Sultan. Or, l'animal était devenu très vieux et avait perdu toutes ses dents. Un jour, l'homme dit à sa femme :

– Demain, d'un coup de fusil, je me débarrasserai de Sultan. Cette pauvre bête n'est plus capable de nous rendre service.

La paysanne eut pitié du chien :

– Il nous a aidés pendant des années. Il a bien mérité de trouver chez nous un abri et du pain jusqu'à la fin de ses jours.

– Tu vois bien qu'il n'a plus de dents ! répliqua son mari. Il ne nous protège plus des voleurs ! Il est temps de nous en défaire. Certes, il nous a rendu de bons services, mais en retour, il a toujours été bien nourri. Nous sommes quittes !

Le vieil animal, qui se chauffait au soleil non loin de là, entendit la conversation. Dès la nuit suivante, il s'empressa d'aller trouver son ami le loup et lui raconta son triste sort. Le loup rassura Sultan :

– Compère, ne te désespère pas. J'ai une idée pour te tirer d'embarras. Demain matin, à la première heure, ton maître et sa femme iront retourner leur foin. Comme d'habitude, ils emmèneront leur petit garçon et ils le déposeront à l'ombre près d'une haie. Voici ce que tu auras à faire. Tu te coucheras auprès du petit, comme pour veiller sur lui. Quand tes maîtres seront occupés, je sortirai du bois et ferai mine de dérober l'enfant. Alors, tu aboieras de toutes tes forces et tu t'élanceras à ma poursuite. Avant que tu ne t'épuises, je lâcherai ma proie, et tu ramèneras le petit à ses parents effrayés. Ils verront en toi

le sauveur de leur enfant. Ils t'en seront infiniment reconnaissants et tu ne manqueras plus de rien.

Le plan plut au chien. Et le lendemain, tout se passa comme prévu. Quelle ne fut pas la joie des parents lorsque le fidèle Sultan revint avec l'enfant ! Le paysan caressa le dos pelé du vieux chien et, en l'embrassant, s'écria :

– Malheur à qui s'aviserait d'arracher un seul poil à mon brave Sultan ! Tant qu'il vivra, il trouvera chez moi la nourriture qu'il a si bravement gagnée !

Puis, se tournant vers sa femme, il ajouta :

– Cours vite à la maison et prépare à ce fidèle animal une bonne pâtée, assez tendre pour qu'il puisse la manger. Et donne-lui mon oreiller : à l'avenir, ce bon chien n'aura pas d'autre couchette.

Avec un tel régime, Sultan vécut bien plus longtemps qu'un chien ne peut l'espérer.

Ainsi, même un loup peut donner un conseil utile.

